

Pasteur et Père, à la suite de circonstances malheureuses, prenait le chemin de l'exil. Il nous était impossible de ne pas sentir vivement son départ. Mgr Mérel avait été pour nous l'ange envoyé par Dieu pour nous frayer la route des missions. Notre éternelle reconnaissance le suivra partout.

A peine avons-nous appris son départ, qu'un télégramme mandait en toute hâte notre Mère au Canada. Ce fut une épreuve prolongée pendant huit mois. Durant ce temps, notre bon Père Fourquet fut pour nous plus une mère tendre et compatissante qu'un père bon et dévoué. Ce serait être ingrates que de passer sous silence ce qu'il fut pour nous.

Malgré ces contretemps, nous avons continué nos oeuvres dans le calme et la paix, sollicitant du Très-Haut la cessation de ces épouvantables fléaux qui désolent l'Eglise et la terre tout entière.

Nos religieuses chinoises ont poursuivi leurs travaux d'évangélisation. Deux à deux, à l'instar des premiers disciples, elles parcourent villages et bourgades, instruisant les femmes et les enfants. Les missionnaires nous donnent les meilleurs témoignages de leur collaboration. A Hoi-Nan, en particulier, le révérend Père Jarreau et les révérendes Soeurs Saint-Paul de Chartres, chez qui elles travaillent, ont fait de fortes instances pour leur retour. Le missionnaire chargé de ce poste nous adressait ces jours derniers une lettre des plus pressantes à ce sujet. En voici quelques passages : " La vierge A Han dirige une école pour filles et s'occupe très activement de l'oeuvre des catéchumènes. Son concours à Hoi Nan est indispensable pour le succès de ces deux oeuvres. Changer la maîtresse serait exposer cette oeuvre à périliter. "